Transcription Simultanée par Scop LE MESSAGEUR

[info@lemessageur.com](mailto:info@lemessageur.com)

Tél : 06 84 60 75 41



RENCONTRE HANDICAP, RECHERCHE ET CITOYENNETÉ

FIRAH

Mardi 21 mars 2017

# Introduction Axel Kahn

Mesdames et Messieurs, bonsoir et bienvenue. C’est toujours un grand plaisir avec émotion de vous retrouver, pour la quatrième version de notre journée handicap, recherche et citoyenneté.

Journée à laquelle nous avons toujours voulu donner le caractère d’un regard extrêmement vif, acéré sur le handicap, les personnes qui en sont affectées.

Mais un regard différent.

Un regard évitant de s’engouffrer dans les portes que personne n’a jamais fermées. Un regard évitant d’utiliser tous les mots que tout le monde utilise en oubliant de quoi il s’agit.

Parler avec notre cœur. Parler avec enthousiasme.

C’est ce par quoi je vais commencer en vous demandant, chère Blandine, de me prêter pour un instant le nom de votre chaine favorite : Vivre FM.

Un beau mot d’ordre pour ce que cherche à faire là FIRAH : soutenir des recherches particulières pour des recherches appliquées.

De quoi s’agit-il : parmi la diversité, les différences entre les êtres, il en est qui correspondent à tout un ensemble de handicaps.

Il est également des différences d’autres origines.

Cela étant dit, cette différence-là, le handicap possède une singularité.

Quelle que soit la bienveillance dont on témoigne, quelle que soit l’intensité de la mobilisation pour essayer d’accueillir les personnes handicapées, ces personnes peuvent totalement s’abstraire de ce handicap.

Lorsque la thérapeutique, les méthodes de compensation et les méthodes modernes de demain, n’ont pas permis de réduire totalement les signes.

Il existe des personnes qui sont des personnes, des citoyens et des citoyennes qui sont des citoyens et des citoyennes ; des personnes dont la loi de 2005 nous rappelle qu’elles ont des droits à la citoyenneté, des chances et des droits à la participation et la citoyenneté.

Or, ces personnes sont handicapées pour y parvenir.

Pourquoi sont-elles handicapées ? Elles sont handicapées pour vivre pleinement, pour vivre totalement. Elles sont plus handicapées que nous ne le sommes.

Si bien que le but fixé par la FIRAH, c’est de permettre dans la diversité de ces situations, à ces personnes différentes avec une diversité qu’elles ne peuvent passer totalement par pertes et profits, leur permettre malgré tout avec obstination, avec passion, de vivre en surmontant les difficultés qu’elles peuvent rencontrer pour ce faire.

Il y a de très nombreux exemples. En réalité, c’est ce dont nous allons parler uniquement ce soir.

J’étais avec le vice président de la FIRAH, Pascal Jacob, à la Réunion il y a peu pour créer l’invention de la charte Romain Jacob. Le but de cette charte est d’assurer aux personnes handicapées un accès à la santé qui ne surajoute pas à leur handicap une double peine, c’est-à-dire d’être soigné des affections intercurrentes qui peuvent les atteindre par ailleurs.

La recherche appliquée permet d’envisager les solutions aux difficultés que l’on ne sait pas résoudre encore aujourd’hui. Vraiment, à tous les niveaux.

Nous verrons, dans un domaine, celui des soins dentaires pas si petit qu’il y paraît, comment on peut envisager d’améliorer les solutions à destination des personnes, des accompagnants et des professionnels, pour que ces personnes handicapées ne soient pas terriblement handicapées par un État bucco-dentaire épouvantable.

Nous envisageons également comment faire en sorte que les personnes handicapées dans le milieu rural, en métropole et dans les territoires d’outre-mer, lorsque le réseau est peu important, alors même que l’accès à la santé des valides est difficile, comment néanmoins elles peuvent y accéder. Ce n’est pas si facile, que faut-il faire ? Équipe itinérante, réseau. Utilisation maximale des moyens.

Ce sont des possibilités à tester.

Et la personne handicapée ne peut vivre totalement que dans ce partenariat étroit constitutif de la personne handicapée et de la personne aidante, aidant familial, proche ou autre.

Et là encore, les obstacles sont considérables.

Et de quelques manières que l’on regarde tout ce qui est nécessaire pour qu’une personne handicapée qui va garder sa différence puisse néanmoins vivre pleinement, c’est un objet de recherche. C’est notre objet de recherche.

C'est cet objet de recherche que nous menons, Mesdames et Messieurs, grâce à vous.

Et que demain nous voulons mener avec plus d’ardeur, plus de succès. Mais pas plus d'enthousiasme, c’est impossible.

Mais en tous les cas, plus de résultat et plus de tests.

Merci d’être là, merci de nous aider.

Merci à Blandine de nous être fidèle. Et merci à tous ceux qui présenteront leurs résultats de le faire avec cette détermination aussi.

Bonne soirée.